16 juin 1969, Québec

Message du Premier ministre à l'occasion de la Fête nationale des Canadiens-Français

Le 24 juin n'est pas seulement la fête d'un groupe linguistique. C'est la fête « nationale » des Canadiens français. Le terme ne serait pas depuis si longtemps consacré par l'usage s'il n'était l'expression d'une réalité profondément sentie et vécue. La langue est un aspect très important de cette réalité, mais elle est loin d'être le seul. S'y ajoutent bien d'autres traits imprimés par quatre siècles d'histoire et de vouloir-vivre commun en terre canadienne.

Puisque les Canadiens français se voient comme une société distincte, comme une véritable communauté nationale, ne doivent-ils pas en conséquence pratiquer une solidarité toujours plus étroite ? Sachons travailler ensemble et d'un seul cœur pour le plus grand bien de tous. Sachons œuvrer les uns avec les autres et les uns pour les autres. C'est ainsi que se construisent les nations fortes et maîtresses de leur destin.

Cette solidarité nécessaire n'exclut aucunement d'ailleurs les rapports d'amitié qui nous lient aux autres groupes nationaux ou linguistiques. C'est mon vœu le plus fervent et celui du gouvernement de Québec que la célébration de cette fête nationale soit pour tous les Canadiens français le tremplin de nouveaux progrès.